



Résultats du PISA 2018

RÉSUMÉS

VOLUMES I, II & III



Programme international pour le suivi des acquis des élèves

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'OCDE ou des gouvernements de ses pays membres

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international

Note de la Turquie : Les informations figurant dans ce document qui font référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'île. La Turquie reconnaît la République Turque de Chypre Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ».

Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne : La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre

Photo credits:

© LuminaStock/iStock
© Dean Mitchell/iStock
© bo1982/iStock
© karandaev/iStock
© IA98/Shutterstock
© Tupungato/Shutterstock

Les corrigenda des publications de l'OCDE peuvent être consultés en ligne sur : www.oecd.org/publishing/corrigenda.

© OCDE 2019

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.

Résumé

VOLUME I - SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE DES ÉLÈVES

Être capable de comprendre l'écrit est essentiel dans un large éventail d'activités humaines – qu'elles consistent à suivre des instructions dans un manuel ; à comprendre qui fait quoi, quand, où et pourquoi dans telle ou telle situation ; ou encore à communiquer avec autrui dans un but particulier ou dans le cadre d'une transaction. PISA reconnaît que le progrès technologique a modifié la façon dont on lit et échange des informations, que ce soit dans le cadre familial, scolaire ou professionnel. L'informatisation a créé et rendu accessibles de nouvelles formes d'écrit, d'objets concis (textos ; résultats annotés de moteurs de recherche) aux objets longs et diffus (sites Web constitués de nombreuses pages référencées sous des onglets ; numérisations d'archives sur microfiches). En réponse à cette évolution, les systèmes d'éducation intègrent de plus en plus la compréhension de l'écrit électronique dans leurs programmes de cours.

La compréhension de l'écrit était le domaine majeur d'évaluation de l'enquête PISA 2018. Les épreuves de compréhension de l'écrit de PISA 2018, qui ont été administrées sur ordinateur dans la plupart des 79 pays et économies ayant participé à l'évaluation, étaient constituées de nouveaux formats de textes et d'items grâce à leur informatisation. Ces épreuves ont été conçues pour évaluer le niveau de compétence en compréhension de l'écrit électronique, tout en veillant à permettre le suivi de l'évolution des compétences des élèves dans ce domaine au cours des vingt dernières années. Dans le cadre de PISA 2018, comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre, utiliser et évaluer des textes, mais aussi y réfléchir et s'y engager. Cette capacité devrait permettre à chacun de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de participer activement à la vie de la société.

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE DES ÉLÈVES : PRINCIPALES CONCLUSIONS

En compréhension de l'écrit

- L'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine) et Singapour ont obtenu un score en compréhension de l'écrit nettement supérieur à celui de tous les autres pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA en 2018. L'Estonie, le Canada, la Finlande et l'Irlande ont été les pays de l'OCDE les plus performants dans ce domaine.
- En moyenne, 77 % environ des élèves ont au moins atteint le niveau 2 de l'échelle de compréhension de l'écrit dans les pays de l'OCDE. Ces élèves sont à tout le moins capables d'identifier l'idée principale d'un texte de longueur moyenne, de trouver des informations correspondant à des critères explicites, mais parfois complexes, et de réfléchir au fond et à la forme d'un texte s'ils y sont explicitement invités. Plus de 85 % des élèves ont au moins atteint ce niveau dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine), au Canada, en Estonie, en Finlande, à Hong Kong (Chine), en Irlande, à Macao (Chine), en Pologne et à Singapour.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 8.7 % des élèves sont très performants en compréhension de l'écrit puisqu'ils se situent au niveau 5 ou 6 de l'échelle de compétence PISA. Les élèves de ces niveaux parviennent à comprendre de longs textes, à jongler avec des concepts abstraits ou déroutants et à faire la distinction entre des faits et des opinions sur la base d'indices implicites relatifs à des informations ou à leur source. Plus de 10 % des élèves de 15 ans sont très performants dans 20 systèmes d'éducation, dont 15 pays de l'OCDE.

En mathématiques et en sciences

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 76 % des élèves se situent au moins au niveau 2 de l'échelle de compétence PISA en mathématiques. Ces élèves sont à tout le moins capables d'interpréter et de reconnaître, sans consignes explicites, la façon dont une situation (simple) peut être traduite en représentation mathématique (par exemple, comparer la longueur de deux parcours différents ou convertir des prix dans une autre devise). Toutefois, plus de 50 % des élèves se situent sous ce niveau de compétence dans 24 pays et économies.
- Un élève de 15 ans sur six environ est parvenu à se hisser au niveau 6, le plus élevé de l'échelle de culture mathématique, dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine) (16.5 %) et un sur sept environ en a fait de même à Singapour (13.8 %). Ces élèves peuvent se livrer à des raisonnements et à des réflexions mathématiques d'ordre supérieur. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 2.4 % seulement des élèves atteignent ce niveau.

Résumé

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 78 % des élèves se situent au moins au niveau 2 de l'échelle de culture scientifique. Ces élèves sont à tout le moins capables d'expliquer des phénomènes scientifiques familiers et d'utiliser leurs connaissances pour déterminer dans des cas simples si une conclusion est valide en fonction des données fournies. Plus de 90 % des élèves ont au moins atteint ce seuil de compétence dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine) (97.9 %), à Macao (Chine) (94.0 %), en Estonie (91.2 %) et à Singapour (91.0 %).

Évolution de la performance

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la performance moyenne en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences est restée stable entre 2015 et 2018.
- Des différences sensibles s'observent dans la façon dont la performance de certains pays et économies a évolué entre 2015 et 2018. Par exemple, la performance moyenne en mathématiques s'est améliorée dans 13 pays et économies (l'Albanie, l'Islande, la Jordanie, la Lettonie, Macao [Chine], le Monténégro, le Pérou, la Pologne, le Qatar, la République de Macédoine du Nord, la République slovaque, le Royaume-Uni et la Turquie), a diminué dans 3 pays et économies (Malte, la Roumanie et le Taipei chinois), et est restée stable dans les 47 autres pays et économies participants.
- La performance moyenne des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences a augmenté dans sept pays et économies depuis leur première participation à l'enquête PISA : l'Albanie, la Colombie, Macao (Chine), le Moldova, le Pérou, le Portugal et le Qatar. Elle a diminué dans les trois matières dans sept pays et économies : l'Australie, la Finlande, l'Islande, la Corée, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande et la République slovaque.
- Entre 2003 et 2018, au Brésil, en Indonésie, au Mexique, en Turquie et en Uruguay le nombre de jeunes de 15 ans scolarisés dans l'enseignement secondaire a augmenté sans que la qualité de l'enseignement ne s'en trouve diminuée.

À travers le monde, le pourcentage d'élèves de 15 ans en 7^e année au moins qui ont atteint le niveau de compétence minimum en compréhension de l'écrit (c'est-à-dire au moins le niveau 2 de l'échelle PISA de compétence) frôle la barre des 90 % dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine), en Estonie, à Macao (Chine) et à Singapour, mais ne passe pas la barre des 10 % au Cambodge, au Sénégal et en Zambie, des pays qui ont administré les épreuves du programme PISA pour le développement en 2017. Le pourcentage d'élèves de 15 ans qui ont au moins atteint le niveau minimum en mathématiques (le niveau 2 de l'échelle PISA de compétence) varie davantage encore – entre 98 % dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine) et 2 % en Zambie. En moyenne dans les pays de l'OCDE, environ un élève de 15 ans sur quatre n'a pas atteint le niveau minimum en compréhension de l'écrit ou en mathématiques. Ces chiffres montrent qu'il reste, dans tous les pays, encore du chemin à faire pour atteindre, à l'horizon 2030 les objectifs mondiaux relatifs à un enseignement de qualité, tels que définis dans les Objectifs de développement durable relatif à l'éducation des Nations Unies.

Tableau I.1 (1/2) **Aperçu des performances en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences**

- Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants supérieurs à la moyenne de l'OCDE
- Pays/économies affichant un pourcentage d'élèves peu performants inférieur à la moyenne de l'OCDE
- Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants/un pourcentage d'élèves peu performants qui ne diffèrent pas de façon significative de la moyenne de l'OCDE
- Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants inférieurs à la moyenne de l'OCDE
- Pays/économies affichant un pourcentage d'élèves peu performants supérieur à la moyenne de l'OCDE

OCDE	Score moyen aux épreuves PISA 2018			Tendance à long terme : taux moyen d'évolution de la performance, par période de trois ans			Évolution à court terme de la performance (de PISA 2015 à PISA 2018)			Élèves les plus performants et les moins performants	
	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Pourcentage d'élèves très performants dans au moins l'un des domaines (niveau 5 ou 6)	Pourcentage d'élèves peu performants dans les trois domaines (sous le niveau 2)
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	%	%
Moyenne OCDE	487	489	489	0	-1	-2	-3	2	-2	15.7	13.4
Estonie	523	523	530	6	2	0	4	4	-4	22.5	4.2
Canada	520	512	518	-2	-4	-3	-7	-4	-10	24.1	6.4
Finlande	520	507	522	-5	-9	-11	-6	-4	-9	21.0	7.0
Irlande	518	500	496	0	0	-3	-3	-4	-6	15.4	7.5
Corée	514	526	519	-3	-4	-3	-3	2	3	26.6	7.5
Pologne	512	516	511	5	5	2	6	11	10	21.2	6.7
Suède	506	502	499	-3	-2	-1	6	8	6	19.4	10.5
Nouvelle-Zélande	506	494	508	-4	-7	-6	-4	-1	-5	20.2	10.9
États-Unis	505	478	502	0	-1	2	8	9	6	17.1	12.6
Royaume-Uni	504	502	505	2	1	-2	6	9	-5	19.4	9.0
Japon	504	527	529	1	0	-1	-12	-5	-9	23.3	6.4
Australie	503	491	503	-4	-7	-7	0	-3	-7	18.9	11.2
Danemark	501	509	493	1	-1	0	1	-2	-9	15.8	8.1
Norvège	499	501	490	1	2	1	-14	-1	-8	17.8	11.3
Allemagne	498	500	503	3	0	-4	-11	-6	-6	19.1	12.8
Slovénie	495	509	507	2	2	-2	-10	-1	-6	17.3	8.0
Belgique	493	508	499	-2	-4	-3	-6	1	-3	19.4	12.5
France	493	495	493	0	-3	-1	-7	2	-2	15.9	12.5
Portugal	492	492	492	4	6	4	-6	1	-9	15.2	12.6
République tchèque	490	499	497	0	-4	-4	3	7	4	16.6	10.5
Pays-Bas	485	519	503	-4	-4	-6	-18	7	-5	21.8	10.8
Autriche	484	499	490	-1	-2	-6	0	2	-5	15.7	13.5
Suisse	484	515	495	-1	-2	-4	-8	-6	-10	19.8	10.7
Lettonie	479	496	487	2	2	-1	-9	14	-3	11.3	9.2
Italie	476	487	468	0	5	-2	-8	-3	-13	12.1	13.8
Hongrie	476	481	481	-1	-3	-7	6	4	4	11.3	15.5
Lituanie	476	481	482	2	-1	-3	3	3	7	11.1	13.9
Islande	474	495	475	-4	-5	-5	-8	7	2	13.5	13.7
Israël	470	463	462	6	6	3	-9	-7	-4	15.2	22.1
Luxembourg	470	483	477	-1	-2	-2	-11	-2	-6	14.4	17.4
Turquie	466	454	468	2	4	6	37	33	43	6.6	17.1
République slovaque	458	486	464	-3	-4	-8	5	11	3	12.8	16.9
Grèce	457	451	452	-2	0	-6	-10	-2	-3	6.2	19.9
Chili	452	417	444	7	1	1	-6	-5	-3	3.5	23.5
Mexique	420	409	419	2	3	2	-3	1	3	1.1	35.0
Colombie	412	391	413	7	5	6	-13	1	-2	1.5	39.9
Espagne	m	481	483	m	0	-1	m	-4	-10	m	m


Remarques : Les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Les tendances à long terme sont consignées pour la plus longue période disponible depuis l'enquête PISA 2000 pour la compréhension de l'écrit, depuis l'enquête PISA 2003 pour les mathématiques et depuis l'enquête PISA 2006 pour les sciences. Les résultats basés sur la performance en compréhension de l'écrit sont déclarés manquants pour l'Espagne (voir l'annexe A9). Dans ces cas, la moyenne de l'OCDE n'inclut pas l'Espagne. Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de leur score moyen en compréhension de l'écrit aux épreuves PISA 2018. **Source :** OCDE, Base de données PISA 2018, tableaux I.B1.10, I.B1.11, I.B1.12, I.B1.26 et I.B1.27. **StatLink**  <https://doi.org/10.1787/888934028140>

Tableau I.1 [2/2] Aperçu des performances en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences

Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants supérieurs à la moyenne de l'OCDE
 Pays/économies affichant un pourcentage d'élèves peu performants inférieur à la moyenne de l'OCDE
 Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants/un pourcentage d'élèves peu performants qui ne diffèrent pas de façon significative de la moyenne de l'OCDE
 Pays/économies affichant une performance moyenne/un pourcentage d'élèves très performants inférieurs à la moyenne de l'OCDE
 Pays/économies affichant un pourcentage d'élèves peu performants supérieur à la moyenne de l'OCDE

Partenaires	Score moyen aux épreuves PISA 2018			Tendance à long terme : taux moyen d'évolution de la performance, par période de trois ans			Évolution à court terme de la performance (de PISA 2015 à PISA 2018)			Élèves les plus performants et les moins performants	
	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Sciences	Pourcentage d'élèves très performants dans au moins l'un des domaines (niveau 5 ou 6)	Pourcentage d'élèves peu performants dans les trois domaines (sous le niveau 2)
	Mean	Mean	Mean	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	%	%
Moyenne OCDE	487	489	489	0	-1	-2	-3	2	-2	15.7	13.4
P-S-J-Z (Chine)	555	591	590	m	m	m	m	m	m	49.3	1.1
Singapour	549	569	551	6	1	3	14	5	-5	43.3	4.1
Macao (Chine)	525	558	544	6	6	8	16	14	15	32.8	2.3
Hong Kong (Chine)	524	551	517	2	0	-8	-2	3	-7	32.3	5.3
Taipei chinois	503	531	516	1	-4	-2	6	-11	-17	26.0	9.0
Croatie	479	464	472	1	0	-5	-8	0	-3	8.5	14.1
Russie	479	488	478	7	5	0	-16	-6	-9	10.8	11.2
Bélarus	474	472	471	m	m	m	m	m	m	9.0	15.9
Ukraine	466	453	469	m	m	m	m	m	m	7.5	17.5
Malte	448	472	457	2	4	-1	2	-7	-8	11.3	22.6
Serbie	439	448	440	8	3	1	m	m	m	6.7	24.7
Émirats arabes unis	432	435	434	-1	4	-2	-2	7	-3	8.3	30.1
Roumanie	428	430	426	7	5	2	-6	-14	-9	4.1	29.8
Uruguay	427	418	426	1	-2	0	-9	0	-10	2.4	31.9
Costa Rica	426	402	416	-7	-3	-6	-1	2	-4	0.9	33.5
Chypre	424	451	439	-12	6	1	-18	14	6	5.9	25.7
Moldova	424	421	428	14	9	6	8	1	0	3.2	30.5
Monténégro	421	430	415	8	8	2	-6	12	4	2.3	31.5
Bulgarie	420	436	424	1	6	-1	-12	-5	-22	5.5	31.9
Jordanie	419	400	429	4	3	1	11	20	21	1.4	28.4
Malaisie	415	440	438	2	13	7	m	m	m	2.7	27.8
Brésil	413	384	404	3	5	2	6	6	3	2.5	43.2
Brunei Darussalam	408	430	431	m	m	m	m	m	m	4.3	37.6
Qatar	407	414	419	22	23	18	5	12	2	4.8	37.4
Albanie	405	437	417	10	20	11	0	24	-10	2.5	29.7
Bosnie-Herzégovine	403	406	398	m	m	m	m	m	m	1.0	41.3
Argentine	402	379	404	-1	-1	3	m	m	m	1.2	41.4
Pérou	401	400	404	14	12	13	3	13	8	1.4	42.8
Arabie saoudite	399	373	386	m	m	m	m	m	m	0.3	45.4
Thaïlande	393	419	426	-4	0	1	-16	3	4	2.7	34.6
Macédoine du Nord	393	394	413	1	23	29	41	23	29	1.7	39.0
Bakou (Azerbaïdjan)	389	420	398	m	m	m	m	m	m	2.1	38.9
Kazakhstan	387	423	397	-1	5	-3	m	m	m	2.2	37.7
Géorgie	380	398	383	4	8	6	-22	-6	-28	1.2	48.7
Panama	377	353	365	2	-2	-4	m	m	m	0.3	59.5
Indonésie	371	379	396	1	2	3	-26	-7	-7	0.6	51.7
Maroc	359	368	377	m	m	m	m	m	m	0.1	60.2
Liban	353	393	384	m	m	m	7	-3	-3	2.6	49.1
Kosovo	353	366	365	m	m	m	6	4	-14	0.1	66.0
République dominicaine	342	325	336	m	m	m	-16	-3	4	0.1	75.5
Philippines	340	353	357	m	m	m	m	m	m	0.2	71.8


Remarques : Les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

Les tendances à long terme sont consignées pour la plus longue période disponible depuis l'enquête PISA 2000 pour la compréhension de l'écrit, depuis l'enquête PISA 2003 pour les mathématiques et depuis l'enquête PISA 2006 pour les sciences.

Les résultats basés sur la performance en compréhension de l'écrit sont déclarés manquants pour l'Espagne (voir l'annexe A9). Dans ces cas, la moyenne de l'OCDE n'inclut pas l'Espagne.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de leur score moyen en compréhension de l'écrit aux épreuves PISA 2018.

Source : OCDE, Base de données PISA 2018, tableaux I.B1.10, I.B1.11, I.B1.12, I.B1.26 et I.B1.27.

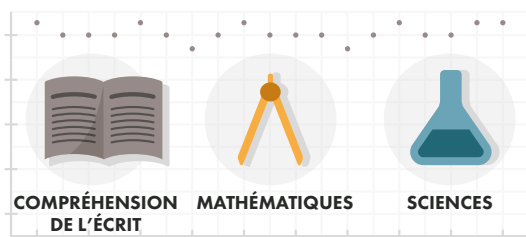
StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934028140>

600 000 élèves

représentatifs des quelque **32 millions** d'élèves âgés de 15 ans qui sont scolarisés dans les **79 pays et économies participants**, ont passé les épreuves PISA de **2 heures** en 2018



La performance moyenne dans les matières suivantes n'a pas évolué au cours des 20 dernières années



Mais les élèves en Albanie, en Estonie, à Macao (Chine), au Pérou et en Pologne ont progressé dans au moins 2 matières



Entre 2003 et 2018, au Brésil, en Indonésie, au Mexique, en Turquie et en Uruguay **le nombre de jeunes de 15 ans scolarisés** dans l'enseignement secondaire a **augmenté sans que la qualité de l'enseignement ne s'en trouve diminuée**



1 élève sur 4

a des difficultés avec les aspects élémentaires de la compréhension de l'écrit, comme identifier l'**idée principale** d'un texte de longueur moyenne ou relier des **fragments d'information** provenant de différentes sources



Toutes les données se réfèrent à la moyenne de l'OCDE, sauf indication contraire

Résumé

VOLUME II - ET SI TOUS LES ÉLÈVES RÉUSSISSAIENT ?

Le principe selon lequel chacun a une réelle possibilité d'améliorer sa vie, quelle que soit sa situation personnelle, est au cœur des institutions politiques et économiques des démocraties. En veillant à ce que tous les élèves aient accès aux meilleures possibilités d'éducation, on s'assure également de la bonne utilisation des ressources et de l'amélioration des résultats de l'enseignement et, plus généralement, des retombées d'ordre social.

L'équité en matière d'éducation fait depuis longtemps partie des éléments centraux de l'enquête PISA et compte parmi les grandes priorités des pays partout dans le monde. Les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 établis par les Nations Unies appellent à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » (Nations Unies, 2015).

L'équité ne signifie pas que tous les élèves auront des résultats égaux mais que, quelles que soient les variations des résultats de l'enseignement, celles-ci ne seront pas liées à la situation particulière de chaque élève, notamment son statut socio-économique, son sexe ou le fait qu'il soit d'origine immigrée.

L'enquête PISA évalue le degré d'équité en déterminant si les résultats de l'enseignement, par exemple au regard de l'accès à la scolarité, des résultats des élèves, de leurs attitudes et opinions et de leurs ambitions pour l'avenir, sont liées à leur situation personnelle. Plus ce lien est ténu, plus le système scolaire est équitable et permet à tous les élèves, quelle que soit leur histoire, de réussir.

ET SI TOUS LES ÉLÈVES RÉUSSISSAIENT ? PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'équité au regard du statut socio-économique

- Dans 11 pays et économies, y compris neuf pays membres de l'OCDE (Australie, Canada, Corée, Danemark, Estonie, Finlande, Japon, Norvège et Royaume-Uni), les performances moyennes sont plus élevées que la moyenne de l'OCDE tandis que la corrélation entre le statut socio-économique et les résultats en compréhension de l'écrit est plus faible qu'en moyenne dans l'OCDE.
- Malgré leurs handicaps socio-économiques, certains élèves obtiennent de très bons résultats scolaires. En moyenne dans les pays membres, un élève de milieu défavorisé sur dix se situait dans le quart supérieur des résultats en compréhension de l'écrit dans son pays (notion de « résilience scolaire »), ce qui montre que le handicap n'est pas une fatalité. En Australie, au Canada, en Estonie, à Hong-Kong (Chine), en Irlande, à Macao (Chine) et au Royaume-Uni, qui tous obtiennent des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE, plus de 13 % des élèves défavorisés font preuve de résilience scolaire.
- Selon le système scolaire considéré, les élèves défavorisés sont plus ou moins susceptibles de fréquenter les mêmes établissements scolaires que les bons élèves. En Argentine, en Bulgarie, en Colombie, aux Émirats arabes unis, en Hongrie, en Israël, au Luxembourg, au Pérou, en République slovaque, en République tchèque, en Roumanie et en Suisse, un élève défavorisé type a moins d'une chance sur huit de fréquenter le même établissement que les bons élèves (se situant dans le quart supérieur des performances à l'écrit au test PISA). À l'inverse, à Baku (Azerbaïdjan), au Canada, au Danemark, en Espagne, en Estonie, en Finlande, en Islande, en Irlande, au Kosovo, à Macao (Chine), en Norvège, au Portugal et en Suède, les élèves défavorisés ont au moins une chance sur cinq de fréquenter les mêmes établissements que les meilleurs élèves.
- En moyenne dans l'OCDE, 40 % des enseignants travaillant dans des établissements défavorisés possèdent au moins un diplôme de master, contre 48 % dans les établissements favorisés.
- Dans 42 pays et économies, les chefs d'établissements défavorisés sont nettement plus susceptibles que leurs homologues d'établissements favorisés de signaler que l'enseignement que leur établissement est à même de dispenser est affecté par un manque de personnel éducatif. Dans 46 pays et économies, ils sont également plus susceptibles de signaler qu'une pénurie ou une inadéquation des ressources pédagogiques et des infrastructures nuit à l'enseignement dispensé.
- De nombreux élèves, notamment défavorisés, affichent des ambitions moins grandes que leurs résultats scolaires ne le laisseraient supposer. En moyenne dans l'OCDE, seuls sept élèves défavorisés ayant de bons résultats scolaires sur dix envisagent de poursuivre des études supérieures, alors qu'ils sont neuf sur dix dans ce cas parmi les élèves favorisés. En Allemagne, en Autriche, en Finlande, en Hongrie, en Italie, au Kazakhstan, en Lettonie, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en

Pologne, en République de Moldova, en Suède et en Suisse, l'écart entre les deux groupes dépasse 25 points de pourcentage.

- En moyenne dans les pays membres, plus de deux élèves défavorisés sur cinq déclarent ne pas savoir où trouver des informations sur les dispositifs de financement pour les étudiants (prêts étudiants ou bourses d'études, par exemple).

L'équité au regard du sexe

- Dans tous les pays et économies ayant participé à l'enquête PISA 2018, les filles obtiennent des résultats nettement supérieurs à ceux des garçons en compréhension de l'écrit – de 30 points en moyenne dans l'ensemble des pays membres. Les écarts entre filles et garçons les plus limités (moins de 20 points) sont observés en Argentine, à Beijing, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine), au Chili, en Colombie, au Costa Rica, au Mexique, au Panama et au Pérou ; tandis que les écarts les plus grands (plus de 50 points) sont enregistrés en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis, en Finlande, en Jordanie, au Qatar et en République de Macédoine du Nord.
- En Estonie, en Irlande, à Macao (Chine), au Pérou et à Singapour, l'écart en compréhension de l'écrit entre filles et garçons s'est réduit entre 2009 et 2018 – les garçons comme les filles ayant obtenu de meilleurs résultats que leurs pairs en 2009.
- En moyenne dans l'OCDE, les garçons dépassent les filles - de cinq points - en mathématiques, mais ces dernières obtiennent deux points de plus en moyenne en sciences. Si les garçons obtiennent des résultats sensiblement meilleurs en mathématiques dans 31 pays et économies, c'est l'inverse dans 12 autres. Il n'y a qu'en Argentine, à Beijing, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine), en Colombie, au Costa Rica, au Mexique et au Pérou que les garçons font nettement mieux que les filles en sciences, alors que l'inverse est vrai dans 34 pays et économies.
- Dans tous les pays et économies, les filles font état d'un goût pour la lecture bien plus prononcé que les garçons. L'écart le plus important dans ce domaine est constaté en Allemagne, en Hongrie et en Italie, tandis que l'écart le plus faible se trouve en Indonésie et en Corée. En moyenne dans la zone OCDE en 2018, les garçons comme les filles semblaient beaucoup moins aimer la lecture que leurs pairs en 2009.
- Seul 1 % des filles en moyenne dans l'OCDE envisagent de travailler dans le secteur des TIC, contre 8 % des garçons. Dans certains pays, notamment la Bulgarie, l'Estonie, la Lituanie, la Pologne, la Serbie et l'Ukraine, plus de 15 % des garçons déclarent vouloir travailler dans ce secteur plus tard, mais dans aucun pays ou économie participant au PISA, le pourcentage de filles dans ce cas ne dépasse 3 %.

L'équité au regard de l'origine immigrée

- En moyenne dans les pays de l'OCDE, 13 % des élèves en 2018 étaient issus de l'immigration, contre 10 % en 2009. Dans la plupart des pays, ces élèves risquent davantage d'être défavorisés sur les plans social et économique : en Allemagne, en Autriche, au Danemark, en Finlande, en France, en Grèce, en Islande, en Norvège, aux Pays-Bas, en Slovénie et en Suède, au moins deux élèves issus de l'immigration sur cinq viennent d'un milieu défavorisé.
- En moyenne dans l'OCDE, environ 17 % des élèves issus de l'immigration se situent dans le quart supérieur des résultats en compréhension de l'écrit dans le pays où ils ont passé le test PISA. En Arabie saoudite, au Brunei Darussalam, aux Émirats arabes unis, en Jordanie, au Qatar et au Panama, plus de 30 % des élèves issus de l'immigration font partie de ces bons élèves.
- Dans 21 pays et économies sur 43 où un pourcentage relativement important des élèves est d'origine immigrée, les élèves issus de l'immigration sont plus susceptibles que leurs camarades nés dans le pays d'afficher une détermination à atteindre leurs objectifs.

Résumé

VOLUME III - LA PLACE DE L'ÉCOLE DANS LA VIE DES ÉLÈVES

Un climat scolaire positif fait partie de ces choses qu'il est difficile de définir et de mesurer mais que chacun – notamment les parents – perçoit sans difficulté. L'état des locaux de l'établissement, le ton des conversations dans les couloirs, l'enthousiasme du personnel et la façon dont les élèves se comportent pendant la récréation : autant de signes qui permettent aux visiteurs d'évaluer rapidement et globalement le climat de l'établissement. Les indicateurs PISA du climat scolaire – climat de discipline, sentiment d'appartenance des élèves à l'école et soutien des enseignants – peuvent être analysés au regard d'autres données du PISA sur des résultats importants des élèves, tels que les résultats scolaires, les problèmes de comportement ou le bien-être, et de facteurs clés de l'apprentissage des élèves comme les pratiques pédagogiques des enseignants et l'engagement des parents.

Il est particulièrement important d'évaluer le bien-être des élèves de 15 ans – groupe cible de l'enquête PISA – dans la mesure où les jeunes se trouvent à cet âge dans une période cruciale de transition physique et émotionnelle. Interroger les adolescents sur eux-mêmes, c'est leur offrir la possibilité de dire comment ils se sentent, comment ils voient leur vie et s'ils pensent qu'ils peuvent évoluer et s'améliorer. Même si les indicateurs du bien-être étudiés dans cet ouvrage ne renvoient pas spécifiquement au contexte scolaire (il est par exemple demandé aux élèves s'ils sont satisfaits de leur vie de manière générale), les adolescents passent le plus clair de leur temps à l'école et leurs camarades jouent un rôle majeur dans leur vie sociale. De fait, les élèves ayant passé le test PISA 2018 placent aux trois premiers rangs des aspects de leur vie ayant le plus d'influence sur ce qu'ils ressentent leur degré de satisfaction à l'égard de leur apparence physique, de leurs relations avec leurs parents et de leur vie à l'école.

LA PLACE DE L'ÉCOLE DANS LA VIE DES ÉLÈVES : PRINCIPAUX RÉSULTATS

Climat scolaire

- En 2018, en moyenne dans les pays de l'OCDE, la coopération entre les élèves était plus importante que la concurrence. Environ 62 % des élèves indiquent qu'ils coopèrent alors que 50 % seulement précisent que leurs camarades de classe se mesurent les uns aux autres.
- En moyenne dans les pays de l'OCDE et dans trois systèmes éducatifs sur quatre, les élèves obtiennent de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit lorsqu'ils signalent également une plus grande coopération avec leurs pairs. En revanche, aucun lien précis entre la compétitivité de l'environnement scolaire et les résultats des élèves n'a été mis en évidence.

Attitudes et pratiques des enseignants

- En moyenne dans les pays de l'OCDE et dans 43 systèmes éducatifs, les élèves qui se sentent davantage soutenus par leurs enseignants obtiennent de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit, après prise en compte du profil socio-économique des élèves et des établissements.
- L'enthousiasme des enseignants et leur volonté de faire lire leurs élèves sont jugées comme les pratiques pédagogiques les plus étroitement (et positivement) associées au goût des élèves pour la lecture..

Problèmes de comportement

- Selon les élèves, le climat de discipline en cours de langue d'enseignement s'est amélioré entre 2009 et 2018, notamment en Albanie, en Corée et aux Émirats arabes unis.
- En moyenne dans les pays de l'OCDE, environ 23 % des élèves déclarent être victimes de harcèlement au moins quelques fois par mois.
- Environ 88 % des élèves des pays membres estiment qu'il est bien d'aider les élèves qui ne peuvent pas se défendre eux-mêmes et qu'il est mal de participer à des actes de harcèlement. Les filles et les élèves déclarant être rarement victimes de harcèlement sont plus enclins à défendre une attitude d'opposition au harcèlement que les garçons et les élèves fréquemment harcelés.
- En moyenne dans les pays de l'OCDE, 21 % des élèves ont séché une journée d'école et 48 % sont arrivés en retard au cours des deux semaines précédant le test du PISA. En Arabie saoudite, en Géorgie, au Monténégro et en Turquie, au moins un élève sur cinq a été absent sans autorisation au moins trois fois pendant cette période.

- Les pays et économies où les élèves sont moins nombreux à avoir séché une journée entière de classe enregistrent également des résultats en compréhension de l'écrit plus élevés, par exemple Beijing, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine), Estonie, Finlande, Hong Kong (Chine), Japon, Corée, Macao (Chine), Singapour, Suède et le Taipei chinois.

Bien-être des élèves

- En moyenne dans l'OCDE, 67 % des élèves se disent satisfaits de leur vie (élèves ayant donné une note entre 7 et 10 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie de 1 à 10). Entre 2015 et 2018, le pourcentage d'élèves satisfaits de leur vie a reculé de 5 points.
- En moyenne dans les pays membres, plus de 80 % des élèves se disent parfois ou toujours heureux, de bonne humeur, joyeux ou enjoués, tandis que 6 % environ se disent toujours tristes.
- Dans quasiment tous les systèmes éducatifs, les filles redoutent davantage l'échec que les garçons, écart qui se creuse très nettement parmi les meilleurs élèves.
- Dans la majorité des systèmes scolaires, les élèves craignant davantage l'échec obtiennent de meilleurs scores à l'écrit mais se déclarent moins satisfaits de leur vie que ceux qui sont moins inquiets face à l'échec, après prise en compte du profil socio-économique des élèves et des établissements.

Conviction des élèves selon laquelle leurs aptitudes et leur intelligence peuvent se développer avec le temps (« état d'esprit de développement »)

- En moyenne dans l'OCDE, la majorité des élèves déclare n'être pas d'accord ou pas du tout d'accord avec la déclaration suivante : « Votre intelligence fait partie de ces caractéristiques sur lesquelles vous ne pouvez pas faire grand-chose ». Toutefois, au moins 60 % des élèves en République dominicaine, en Indonésie, au Kosovo, au Panama, aux Philippines et en République de Macédoine du Nord sont d'accord ou tout à fait d'accord avec cette déclaration.
- En moyenne dans les pays de l'OCDE, le fait d'avoir un état d'esprit de développement est positivement corrélé avec la motivation des élèves à maîtriser les tâches proposées, la perception de leur propre efficacité, la définition d'objectifs d'apprentissage et leur perception de l'importance des études, tandis qu'il est négativement corrélé avec la crainte de l'échec.

Implication des parents dans les activités scolaires

- Dans leur très grande majorité, les parents citent la sécurité, le climat et la réputation de l'établissement comme les critères les plus importants au moment de choisir un établissement pour leurs enfants, suivis de près par les résultats scolaires et la possibilité de choisir des matières ou des cours spécifiques.
- En moyenne dans l'OCDE, selon les chefs d'établissement, environ 41 % des parents d'élèves ont, de leur propre initiative, discuté des progrès de leur enfant avec un enseignant, et 57 % l'ont fait à la demande d'un enseignant. Toutefois, seuls 17 % des parents participent à la gestion des établissements scolaires au niveau local et 12 % sont volontaires pour des activités sportives ou extrascolaires.
- En moyenne dans les neuf pays membres ayant diffusé le questionnaire auprès des parents, ces derniers invoquent en premier lieu des contraintes de temps pour expliquer leur manque de participation aux activités scolaires, notamment la nécessité de travailler (34 %) et des problèmes d'incompatibilité d'horaires (33 %).